

Prêtre séculier et consacré



La consécration par les trois vœux traditionnels apporte-t-elle quelque chose de spécifique au prêtre séculier ? Le prêtre séculier consacré apporte-t-il quelque chose de particulier aux laïcs consacrés que n'apportent pas les prêtres séculiers non consacrés ? Telle est la question que posent des laïcs consacrés à des prêtres engagés dans un institut séculier. Tentons d'y répondre.

Prêtre dans une Eglise tout entière séculière.

Toute l'Eglise est séculière par le fait de sa mission : elle est à la fois assemblée visible et communauté spirituelle. Elle avance dans le monde en partageant le même sort terrestre que toute l'humanité, et elle est comme le ferment et l'âme de l'humanité qui doit être renouvelée dans le Christ et devenir la famille de Dieu.

Être chrétien, c'est avoir reçu le baptême qui fait participer à l'œuvre de la Trinité et à la rédemption. Autrement dit : être chrétien, c'est être « disciple- missionnaire ».

Tout baptisé est appelé à suivre le Christ et est incorporé à l'Eglise par les sacrements de l'initiation. Tous ont reçu l'Esprit qui agit en eux ; mais pour le prêtre, son action est orientée vers les fonctions du ministère presbytéral.

Dans cette Eglise séculière, le ministère presbytéral assure « *la solidarité essentielle* » de tous les baptisés avec leurs frères humains. L'ordination leur donne la tâche spécifique de « gouverner » en collaboration avec tous les états de vie et en assurant la présidence et la conduite de la prière de l'Eglise (*Constitutions PCJ 29*).

L'ordination lui confère à un titre particulier une mission prophétique. Le prêtre aide tous les baptisés à ouvrir d'authentiques chemins de vie pour leurs contemporains.

L'ordination l'appelle par le service des sacrements à révéler aux hommes que leur quotidien est relié à l'éternité de Dieu.

Pour le PCJ, de tradition ignatienne, c'est au cœur du monde qu'il cherche et *trouve Dieu* et qu'il accomplit sa mission.

1. Consacré de manière radicale et particulière.

2.1. De manière radicale.

Depuis la reconnaissance officielle des instituts séculiers (*Provida Mater*, 1947), il est affirmé que tous les consacrés séculiers sont appelés à un radicalisme par la pratique des conseils évangéliques, quel que soit leur état de vie, laïc ou presbytéral. Ce radicalisme commun et séculier est affirmé par leur sécularité vécue dans le monde et à partir du monde : il s'agit de vivre la consécration baptismale, l'appel à la sainteté de manière radicale et avec le soutien de l'institut auquel ils appartiennent.

2.2. De manière particulière.

En ce qui concerne les prêtres séculiers, leur consécration particulière s'enracine dans celle de leur baptême. Leur consécration presbytérale est renforcée non seulement par le vœu de chasteté mais aussi par les vœux d'obéissance et de pauvreté. On ne peut dissocier la consécration presbytérale de ceux qui professent les conseils évangéliques de leur consécration séculière : il s'agit toujours d'être configuré au Christ-Tête.

La consécration séculière des prêtres les appelle à œuvrer pour l'Église particulière à laquelle ils sont incardinés et selon la mission confiée par leur évêque. L'ordination presbytérale et leur profession des conseils évangéliques doivent les rendre plus attentifs aux besoins de leur Église diocésaine, du presbyterium de celle-ci, et plus largement de l'Église universelle.

L'appartenance à un institut séculier presbytéral engage aussi ses membres à soutenir et à promouvoir davantage la coopération entre les diverses composantes de l'Église : laïcs, prêtres, religieux.

2. Une consécration presbytérale.

N'est-ce pas en repartant du rituel d'ordination des prêtres que nous pouvons le mieux percevoir la spécificité du prêtre par rapport aux laïcs ?

2.1. Guider.

Le prêtre séculier est appelé à « *servir et guider le peuple de Dieu sous la conduite de l'Esprit saint* » et il le fait en tant que « *collaborateur des évêques* » (Rituel). Par l'ordination, le prêtre est attaché de manière particulière à l'Église pour la faire vivre. Son modèle est le Christ Pasteur qui lui donne de « *s'imprégner de l'odeur des brebis* » (pape François) : il rassemble, guide, protège le peuple qui lui est confié. Il évite, tant pour lui que pour les autres, les comportements individualistes conduisant à toutes les formes d'abus. Être « *pasteur selon son cœur* » est « *un appel à participer à la charité pastorale du Christ* » (*Pastores dabo vobis 21 ss ; Const PCJ 29*)

2.2. Sanctifier.

L'appel à célébrer avec foi les mystères du Christ, est d'abord pour le prêtre lui-même un appel à la sainteté. La consécration par les vœux favorise l'intériorisation de ces mystères en les célébrant uni au peuple chrétien. Elle l'aide à dépasser une pratique purement fonctionnelle du dispositif sacramentel pour rejoindre au plus intime ses contemporains, les invitant à l'humilité de Celui qui s'est fait pauvre et obéissant jusqu'à l'extrême et au respect total de toute la création. Il s'agit d'inviter chaque baptisé à se configurer au Christ.

Par « *la pureté des mœurs et l'exemple de sa conduite* », le prêtre est invité à être un modèle et à éviter tout contre-témoignage. Le vœu de chasteté aide le prêtre, et par contrecoup, l'ensemble des hommes à porter un témoignage de vie cohérent, refusant toute attitude de puissance et à avoir une attitude prophétique de détachement dans un monde où la puissance écrase dans tous les domaines.

Dans la perspective ignatienne qui est la nôtre, les vœux d'obéissance et de pauvreté sont des exigences liées à la mission.

2.3. Enseigner.

Le prêtre « *reçoit mission d'accomplir le ministère de la Parole* » (Rituel). Cette mission s'enracine dans la prière personnelle et la méditation de l'Écriture. Il s'agit d'abord d'accueillir la Parole pour pouvoir la communiquer. La mission du prêtre est de mettre en commun, de relier les hommes à Dieu, de relier les hommes entre eux, de créer la communion, l'Éclésià.

Le prêtre doit être homme de prière, disciple du Maître pour engendrer de nouveaux disciples. Il crée la communauté autour de Celui qui lui apprend les valeurs et les normes du monde nouveau qu'il a inauguré.

3. **Pour le PCJ,**

Ce qui unifie sa vie de prêtre séculier et de consacré c'est une conformation la plus totale possible au Cœur du Christ qui initie à la vie la plus extraordinaire qui soit, la vie qui circule du Cœur du Père vers le Fils, du Fils vers le Père, et dans l'Esprit qui les met en relations. C'est cette vie qui doit être communiquée à tous les hommes de bonne volonté.

Certes, les conseils évangéliques sont proposés à tous ceux qui veulent mener une vie authentiquement chrétienne, mais leur choix relève de l'intime personnel. En en faisant le choix publiquement, le PCJ s'engage à en rendre compte à tous ses frères et sœurs chrétiens.